

ART DES 20E ET 21E SIÈCLES

## L'ESPRIT DE TERRE

YVES DOARÉ (1943-)

1974-1975



Yves Doaré, "L'Esprit de terre", 1974-75, gravure, musée des beaux-arts de Quimper © ADAGP, Paris

Eau-forte et burin sur papier

2006-7-14



## ŒUVRES D'YVES DOARÉ EN LIGNE

L'œuvre d'Yves Doaré s'insère dans une chronologie assez précise. De 1970 à 1990, il a exclusivement pratiqué la gravure sur cuivre, puis il s'en est progressivement détaché au profit du bois. Enfin, depuis maintenant plus de dix ans, il a cédé à l'appel de la peinture.

La donation réalisée au profit du musée de Quimper s'inscrit dans la continuité de l'exposition que le musée lui a consacrée en 2005. La donation s'est déroulée en deux temps : en 2006, l'artiste a donné essentiellement des gravures sur cuivre ; puis en 2013, il apporte un complément de gravures sur bois. Au total, cela représente un ensemble de cent deux œuvres.

L'artiste a longuement réfléchi à la sélection des gravures. A travers ce choix, il est désireux de montrer l'ensemble de son travail et ses métamorphoses successives :

- > L'accumulation, la déformation et la précipitation des formes caractérisent les œuvres de jeunesse. On y distingue ainsi dans les plis d'un graphisme répété, des corps étirés, compressés qui semblent difficilement s'extraire des strates d'un paysage singulier, comme dans *La Cause de l'accident* (1971) ou *La Modification* (1973).
- > Les œuvres produites à partir des années 1980 participent d'un esprit visionnaire et montrent une maîtrise technique accomplie. Elles développent quelques thèmes récurrents. En premier lieu, la plongée dans l'organique : l'image, sous l'incise du burin et par la main d'un artiste équilibre, s'ouvre aux profondeurs de l'anatomie pour célébrer au vif les beautés inattendues des viscères, des tendons et des muscles (*Le Chercheur d'âmes* (1979) et *Chimère I* (1984)) ; il faut y ajouter la célébration du monstrueux avec des spécimens inquiétants, hybrides à la fois zoomorphes et mécanomorphes (*Piège II* (1983) et *Ange* (1984)). L'exaltation du chaos, de la forme fragmentée et pulvérisée revient également de manière assez fréquente. En dernier lieu, on note des paysages métaphysiques, nourris de références multiples, à l'ampleur stupéfiante au regard du format (*Hommage à Seghers* (1985), *Tombeau d'Héraclite* (1986)).
- > Les œuvres totémiques aux formes jaillissantes et abrégées sont plus récentes et sont associées à l'adoption du bois. Cette technique a permis à l'artiste d'assouvir sa quête d'unité. Il a pu y faire naître, aux antipodes du corps héroïque, des corps totems, à l'exemple de *Bloblob* (20007) ou du *Christ barbouillé* (2007). Ces estampes ont la densité et l'efficacité de l'effigie. L'artiste ne les considère pas en rupture avec ces travaux précédents. Il y voit davantage la considération amplifiée du détail.

Yvon Le Bras

Historien de l'art



Suivez-nous sur :



Musée des Beaux-Arts

40, PLACE SAINT-COSENTIN  
29000 QUIMPER

02 98 95 45 20

@ CONTACTEZ-NOUS